

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50

INSERTIONS: Annonces: la ligne. 20 c. Réclames: 30 c.

JOURNAL MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, aux bureaux du Journal.

Bulletin du Jour

La rentrée du Parlement a produit un résultat assez rare: elle a eu pour effet de réunir dans une touchante unanimité tous les organes de l'opinion.

teurs, et la seule facilité qu'ils possèdent, à défaut de la tribune, à prouver qu'ils ne siègent pas au Palais-Bourbon uniquement pour palper leur traitement

Toute la presse anglaise, à l'exception du Daily News, se prononce contre le retrait du bill de correction relatif à l'Irlande et la mise en liberté des députés irlandais.

gime aux autres villes, puis aux communes. C'est le début d'un bouleversement qui va atteindre toute la société française.

LA POLITIQUE ET LE CHOLÉRA La République française prend texte d'un mémoire inséré dans les Comptes rendus de l'Académie des sciences pour justifier la politique adoptée par M. Gambetta.

Le choléra ne fait jamais spontanément en Europe, mais divigne indienne, cette terrible maladie nous arrive toujours à travers l'Égypte et généralement par les pèlerins revenant de la Mecque.

L'acrimonie vient-elle de l'occupation de Tunis? De quel territoire l'Italie a-t-elle été privée? En quoi ses intérêts ont-ils été lésés?

LES GRÈVES Une affiche placardée dimanche, à cinq heures, sur les murs d'Arles, annonce que les ouvriers serruriers se sont mis en grève.

LES ÉVÉNEMENTS D'AFRIQUE Tunis, 2 mai, 5 h. 30 soir. J'apprends de source certaine que la moitié de la tribu des Ouerghama a fait sa soumission au général Lamorinière.

Le Petit Algérien a reçu la dépêche suivante: «Le bruit d'une razzia assez importante s'est accrédité ces jours-ci. On a annoncé partout que le Qaid-Sidi-Charaf avait réuni sous ses drapeaux un grand nombre d'Arabes s'y trouvaient réunis.

NOUVELLES MILITAIRES Par décision ministérielle, en date du 23 avril 1882, M. Lejeune, chef de bataillon d'infanterie en retraite, est désigné pour passer au bureau de recrutement d'Avesnes à celui de Chartres.

REVUE DE LA PRESSE M. Humbert, ministre de la Justice, a tenu à joindre sa protestation à celle de ses éminents collègues de l'épiscopat contre la loi du 28 mars.

LE MINISTÈRE DANDIN

Donc, on va donner un traitement aux conseillers municipaux de la ville de Paris. Sous quel prétexte?

Beaucoup de journalistes radicaux, surtout, la place leur donnera de l'importance, et il n'en perdront pas un mot de journal.

LES QUESTIONS COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES Les questions commerciales et industrielles seront à la discrétion de ceux qui n'ont ni commerce ni industrie; la propriété sera réglementée par des gens qui ne possèdent pas; et les grèves ouvrières seront jugées par des hommes qui ne travaillent pas.

LA LIGUE DES PEUPLES LATINS

Un Français, hôte de l'Italie, M. Devillaire, veut bien nous communiquer les épreuves d'une brochure qu'il imprime à Florence, et qui, sans aucun doute, est appelée de l'autre côté des Alpes à un retentissement salutaire.

LES ÉVÉNEMENTS D'AFRIQUE Tunis, 2 mai, 5 h. 30 soir. J'apprends de source certaine que la moitié de la tribu des Ouerghama a fait sa soumission au général Lamorinière.

LES ÉVÉNEMENTS D'AFRIQUE Tunis, 2 mai, 5 h. 30 soir. J'apprends de source certaine que la moitié de la tribu des Ouerghama a fait sa soumission au général Lamorinière.

FEUILLETON DU 5 MAI

LE BLEUET PAR GUSTAVE HALLER VI Je gardais le silence. «Je suis curieuse, dites! Avez-vous vu quelqu'un de plus joli que Renée?»

de faire: cachez-la... Non, rendez-la moi, c'est mieux. — Je ne veux pas vous la rendre. Elle lève les yeux sur moi avec autorité et les baissa tout aussitôt en rencontrant mon regard.

me tourmenter ou me froisser. Après avoir pensé que je ne lui étais plus indifférent, je fus forcé de reconnaître qu'elle se moquait de moi. Je souffrais tant que j'allai lui reprocher amèrement sa cruauté lorsqu'un événement grave vint tromper un moment mon amour et m'enlever à moi-même.

du lait. J'en glissai quelques gouttes entre les dents du malade. Je lui mouillai le visage avec de l'eau fraîche, et trouvai les yeux ouverts. Je fus surpris de la beauté de ses traits. Sans ses légères moustaches noires, je l'eusse pris pour une femme. Sa peau était blanche et douce. Ses mains, que je débarrassai de la boue qui les couvrait, étaient fines et roses.

vous plaira. Personne ne sait que vous êtes ici; et personne ne le saura si vous voulez, car on n'entra pas chez moi. Voilà tout ce que je puis vous dire. Pour vous; mais vous laissez sortir? Non!

Le pauvre homme était épuisé, il retomba sur le lit. — Vous êtes un brave garçon, me dit-il avec résignation. C'est entre vous deux que mon nom doit s'entendre, mais ce nom je serais un ingrat de ne pas vous le faire connaître. Vous devez savoir au moins de qui vous avez eu pitié.

CHAPITRE VII

Après ne te visiter à Blau Blau, Augusta passa d'une froideur affectée à une irritation nerveuse que je ne savais comment interpréter. Elle me parlait comme à un domestique ou comme à un tyran ridicule. Elle s'occupait plus de moi que par le passé, mais elle ne m'aurait que pour

CHAPITRE VIII

Il était d'un tard. J'avais sur moi la clef de la porte. J'entraï donc, et je me trouvai dans une chambre qui me semblait connue, mais à un autre point, et je me trouvais jusqu'à ma chambre sans donner aucun signal. Je déposai mon sac sur mon lit, et je commençai à m'habiller.

CHAPITRE IX

Il était d'un tard. J'avais sur moi la clef de la porte. J'entraï donc, et je me trouvai dans une chambre qui me semblait connue, mais à un autre point, et je me trouvais jusqu'à ma chambre sans donner aucun signal. Je déposai mon sac sur mon lit, et je commençai à m'habiller.

CHAPITRE X

Il était d'un tard. J'avais sur moi la clef de la porte. J'entraï donc, et je me trouvai dans une chambre qui me semblait connue, mais à un autre point, et je me trouvais jusqu'à ma chambre sans donner aucun signal. Je déposai mon sac sur mon lit, et je commençai à m'habiller.

CHAPITRE XI

Il était d'un tard. J'avais sur moi la clef de la porte. J'entraï donc, et je me trouvai dans une chambre qui me semblait connue, mais à un autre point, et je me trouvais jusqu'à ma chambre sans donner aucun signal. Je déposai mon sac sur mon lit, et je commençai à m'habiller.

CHAPITRE XII

Il était d'un tard. J'avais sur moi la clef de la porte. J'entraï donc, et je me trouvai dans une chambre qui me semblait connue, mais à un autre point, et je me trouvais jusqu'à ma chambre sans donner aucun signal. Je déposai mon sac sur mon lit, et je commençai à m'habiller.